



PATER

REVUE DE PRESSE

texte et mise en scène
Guillaume Buffard

Compagnie 2.1

Contact

Guillaume Buffard

[Compagnie 2.1](#)

06 14 69 25 19

deuxpointun@gmail.com

SOMMAIRE

EXTRAITS DE PRESSE	04
WEB	
SNES-FSU, 10 janvier 2023	06
Arts-Chipels, 6 janvier 2023	08
La Grande Parade, 8 janvier 2023	11
Toute la culture, 9 janvier 2023	13
ANNONCES	
France Culture, 27 décembre 2022	16
Sceneweb, 6 janvier 2023	19

EXTRAITS DE PRESSE



« On voit que les enjeux de *Pater* sont gigantesques mais la mise en scène réalise la prouesse de les évoquer ou suggérer avec simplicité, finesse et moult effets comiques. »

« Avec l'audace du burlesque et l'intelligence du décalage, *Pater* nous propose une sorte de réécriture du texte sacré. »

« Contre l'obscurantisme, la Compagnie Deux Point Un en marque un beau ! Voir *Pater* s'avère nécessaire et salutaire, ça redonne de l'intérêt à une désaliénation *pa(s) ter-minée* !

→ Jean-Pierre Haddad / SNES-FSU

« *Pater* : un dialogue de frères percutant, entre dérision et gravité. »

« Guillaume Buffard, auteur, metteur en scène et acteur de "*Pater*", en duo avec Jonathan Sansoz, nous emmène dans une œuvre intime et burlesque. »

« Le poids est là et la quête de liberté est motrice. Les démons remontent, les fantômes apparaissent. Nous sommes tenus en haleine. Des rebondissements nous surprennent. »

« Cette pièce est un voyage qui effleure l'histoire de l'humanité, tout en faisant des ricochets avec une histoire familiale, en écho avec celle des spectateurs. Nous pensons à notre éducation, au pouvoir paternel, au poids de l'histoire empirique, aux besoins fraternels solidaires. Le spectacle continue de cheminer dans nos esprits en sortant. »

→ Sylvie Lefrere / La Grande Parade

« Guillaume Buffard, dans une adaptation très libre de la *Bible*, tente avec humanité et tendresse de réparer sa famille. Le public adhère avec émotion. »

« (...) l'utilisation de l'histoire altérée d'Abraham permet aux deux comédiens de pousser, sans arrogance, sans prétention et sans roublardise leur rêve, si contemporain et dans l'air du temps, d'un monde pacifié, car indifférencié où l'autre est le même. »

→ David Rofé-Sarfati / Toute la culture

WEB



« Pater »

| Pater austère, fils en colère



La légende biblique fait de la double descendance d'Abraham, Ismaël fils d'Agar et Isaac fils de Sarah, les ancêtres de peuples réputés ennemis en dépit de leur fraternité : « les arabes et les juifs » (disons-le selon l'usage malgré l'asymétrie entre une ethnie et une religion qui fait qu'il existe des juifs arabes!). Et si la Bible « contenait des erreurs » ? Ismaël pourrait n'avoir eu aucun ressentiment en dépit de son abandon par son père à la naissance tardive d'Isaac... Ce dernier aurait pu ne pas tomber dans l'orgueil d'être le préféré de son père et, au contraire, se solidariser avec son grand

frère... Le sacrifice d'Isaac par Abraham aurait fort pu être évité non pas par un ange divin improbable mais par un subterfuge de Sarah qui aurait suivi en cachette son mari trop soumis à Dieu, sur le mont Moriah? Tels sont les partis-pris de ce spectacle traités avec humour, impertinence et la dose de pathétique qui s'impose face à un mythe fondateur. Avec l'audace du burlesque et l'intelligence du décalage, Pater nous propose en effet une sorte de réécriture du texte sacré. L'enjeu est au minimum symbolique, au mieux civilisationnel : comment se défaire de l'autorité divine ou paternelle qui entend contraindre les esprits, dicter l'avenir et empêcher aussi bien l'émancipation que l'amour de l'humanité ?

Double soumission : des fils aux pères et des pères au Père Tout-puissant. Abraham n'est finalement qu'un homme aliéné à l'idée d'un maître plus grand. Pourtant, lui aussi s'est levé contre son père en brisant ses statues idolâtres et en partant : lekh lekha, « va pour toi » en hébreu (Genèse, 12). Mais le jeune homme révolté est tombé sous une autre dépendance et n'a pu gagner son autonomie (en grec, « se donner sa propre loi »). Quant à Adam, dont il est aussi question dans Pater en tant qu'ancêtre mythique d'Abraham, il n'avait pas été capable de désobéir de lui-même à un ordre lui interdisant la connaissance ! On comprend alors que le patriarcat ne s'est imposé non par la force morale des individus à qui il profite, souvent bien faibles, mais par celle d'un système collectif, répressif et violent. Il faut donc « tuer le père » ; à coup de mots et d'actes, et pourquoi pas, à coup de flèches visant sa dépouille vestimentaire oubliée-là sur une chaise lors son départ à l'hôpital... Une telle révolte des fils avec la complicité passée des mères, ne peut manquer de déchaîner les foudres célestes, mais l'orage qui tonne ne parvient pas à empêcher qu'au final une fraternité inclusive et universelle triomphe. Patatras, pater à terre, nouvelle ère.



10 janvier 2023

On voit que les enjeux de Pater sont gigantesques mais la mise en scène réalise la prouesse de les évoquer ou suggérer avec simplicité, finesse et moult effets comiques. L'écriture de Guillaume Buffard assume la réécriture biblique et l'invention scénique puisqu'il est aussi metteur en scène. Il a cependant la sagesse anti-phallogratique de s'entourer de plusieurs femmes, avec la collaboration pour le texte de Lena Paugam, pour la dramaturgie d'Angèle Vouriot, pour la mise en scène de Lisa Como et pour la scénographie, ludique, génialement bricolée et inventive, de Lucie Meyer. Sur la scène, Guillaume Buffard joue Isaac qui retrouve au 21^e siècle son « demi-frère » Ismaël, interprété par Jonathan Sansoz, après son exil dans le désert. Tout se passe donc de nos jours, encore trop marqués par le référentiel biblique.

C'est d'ailleurs bien pour nous et notre époque qu'une telle déconstruction des mythes dits fondateurs se justifie et vaut. Le spectacle donne ses motivations d'entrée de jeu par une adresse des comédiens au public. À noter qu'aucun spectateur n'a quitté la salle, ce qui signifierait qu'elle ne contenait aucun intégriste ou fondamentaliste d'une des trois religions du Livre... Il est vrai que le théâtre doit, pour leur malheur, leur être interdit !

Dans le contexte actuel de « guerres saintes » à géométrie variable, puisqu'aux islamistes salafistes s'ajoutent désormais les orthodoxes poutiniens et ceux de l'extrême-droite israélienne, un tel spectacle iconoclaste et décoiffant prend la valeur d'une cure de désintoxication. Contre l'obscurantisme, la Compagnie Deux Point Un en marque un beau !

Voir Pater s'avère nécessaire et salutaire, ça redonne de l'intérêt à une désaliénation pa(s) terminée !

Jean-Pierre Haddad

**Le Monfort Théâtre, 106 rue de Brancion, 75015 Paris. Du 06 au 14 janvier 2023 à 20h30.
Réservations et informations : 01 56 08 33 88 et <https://lemonfort.mapado.com/event/89844-pater>**

THÉÂTRE

PATER. SUR UN AIR D'OBÉISSANCE OU PAS.

6 JANVIER 2023

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



© Dylan Piaser

Peut-on projeter l'histoire biblique au XXI^e siècle pour éclairer la difficulté des modèles familiaux aujourd'hui ? C'est le pari que prend Guillaume Buffard à partir du sacrifice d'Abraham et du contexte familial dans lequel il se situe.

L'histoire biblique mérite d'être rappelée. Abraham était marié à Sarah dont il ne parvenait pas à avoir de descendance. Elle lui propose d'engrosser sa servante égyptienne Agar avant de s'en prendre à la servante qui s'enfuit. Entretemps, Agar a donné naissance à Ismaël. Rejeté par son père, l'enfant est abandonné dans le désert. C'est à pas moins de 75 ans qu'Abraham (ou Abram), descendant de Sem, fils de Noé, trouve la vocation. Dieu lui annonce que sa descendance peuplera le pays de Canaan. Et, effectivement, Sarah donne naissance à Isaac. Abraham, qui a désormais cent ans, doit être un bon disciple et faire ce qu'on lui dit. Aussi, quand Dieu lui demande de sacrifier Isaac, il s'exécute, ou plutôt décide d'exécuter son fils. Un ange suspend le geste du père et substitue un bélier à la victime.

Arts-chipels.fr

6 janvier 2023



© Dylan Piaser

Une situation moderne

C'est à un jeu de transpositions que se livre Guillaume Buffard. Ismaël, qui a survécu dans le désert, revient pour régler ses comptes. Une histoire souvent racontée lorsque le fils naturel fait irruption dans une famille pour connaître sa demi-parentèle et se faire connaître d'elle. Abraham, protégé par Isaac, est mourant. Dans les positions respectives des deux demi-frères par rapport à leur père, on retrouve une question posée par la Bible – texte fondateur des trois religions du Livre – dès l'origine : obéissance et soumission aux ordres donnés par Dieu ou révolte contre l'interdit ? Adam et Ève, Caïn et Abel passent par là et les deux frères n'échappent pas à la problématique de la transgression de l'autorité. Isaac, porteur de l'héritage d'Abraham, a repris les valeurs de son père. Ismaël, face à lui, est le rebelle, le révolté, le guerrier qui fonce dans le tas. Et la pièce, entre les deux frères, entre les deux attitudes, réinvente une autre fin.

6 janvier 2023



© Dylan Piaser

Dans le croisement passé-présent

Cette mise en question de l'obéissance à la tradition et de l'affirmation nécessaire d'un libre-arbitre passe par la mise en place d'un espace multiple. Si l'avant-plan met en lumière la relation des deux frères au moment présent et la volonté d'Ismaël de trouver sa place dans une histoire dont on l'avait exclu, si les comédiens mènent leur dialogue en s'adressant directement au public, un autre niveau fait apparaître l'histoire ancienne. Manipulés à vue, en transparence, des figurines de playmobil occupent alors l'écran qui forme le fond de scène. Devenus personnages du passé, ils racontent l'histoire ancienne qui fonde l'arrière-plan de la situation contemporaine présentée, introduisant un intéressant parallèle entre hier et aujourd'hui.

Menée sur le ton de la légèreté et de l'humour, cette mise en perspective de notre rapport à l'héritage que nous lèguent nos parents, à notre éducation, à notre passé, et de la relation d'obéissance et de soumission ou de révolte que nous entretenons avec elle, pour autant qu'elle n'est ni nouvelle ni révolutionnaire, trouve ici, dans cette évocation « biblique » traitée sur le mode burlesque, un écho très actuel dans les dérives fanatiques, mais pas seulement, que nous rencontrons aujourd'hui.

LA GRANDE PARADE

8 janvier 2023

Pater : un dialogue de frères percutant, entre gravité et dérision



Par Sylvie Lefrere - Lagrandeparade.com/ La scène du théâtre Monfort nous offre ce soir deux chaises vides, séparées par une table. Une métaphore de l'histoire de deux frères qui cherchent à remplir leur vide affectif. Ils mettent à plat leur histoire commune devant nous.

Guillaume Buffard, auteur, metteur en scène et acteur de "Pater", en duo avec Jonathan Sansoz, nous emmène dans une œuvre intime et burlesque. L'intention de départ est de parler de leur histoire commune de fils face à leur père. Ils introduisent une relecture de la bible et dévoilent petit à petit leurs émotions. L'un est un tendre soumis, et l'autre, plus détaché, marque une soif d'indépendance. Les retrouvailles sont fortes entre les rires et les larmes. Les souvenirs des bons moments et le réveil des amertumes.

LA GRANDE PARADE

8 janvier 2023

Leurs jeux se révèlent sur le plateau, et derrière un panneau, filtre de leur vécu passé. Leur imaginaire prend forme sous la légèreté des personnages Playmobil. Leur relation née, se tisse, se détruit, se reconstruit. Ils cherchent une relation apaisée en s'appuyant sur l'image du père autoritaire, absent, bienveillant ou non, blessant, et questionne sans cesse le sens de leurs vies, du besoin d'être ensemble et de grandir, d'être un jour père à leur tour. Le poids est là et la quête de liberté est motrice. Les démons remontent, les fantômes apparaissent. Nous sommes tenus en haleine. Des rebondissements nous surprennent.

Cette pièce est un voyage qui effleure l'histoire de l'humanité, tout en faisant des ricochets avec une histoire familiale, en écho avec celle des spectateurs. Nous pensons à notre éducation, au pouvoir paternel, au poids de l'histoire empirique, aux besoins fraternels solidaires. Le spectacle continue de cheminer dans nos esprits en sortant. La convivialité du bar du théâtre nous permet d'échanger, et de nous régaler du gâteau aux châtaignes proposé par le restaurateur Cévenol. Les bancs sont autour des tables et nous pouvons refaire le monde dans ce théâtre bien rempli.

Pater

Texte et mise en scène : Guillaume Buffard
Interprétation : Guillaume Buffard et Jonathan Sansoz
Collaboration à la mise en scène : Lisa Como
Collaboration à l'écriture : Lena Paugam
Scénographie : Lucie Meyer

Création et régie lumière : Édith Richard
Régie son : Nicolas Tournay
Vidéo et régie plateau : Paul de Bary
Aide à la dramaturgie : Angèle Vouriot
Administration : Antonia Greenberg

Dates et lieux des représentations:

- du 6 au 14 janvier 2023 au théâtre Monfort. 75015. Paris.

Toute La Culture.

9 janvier 2023

THÉÂTRE



Pater de Guillaume Buffard au Monfort

09 JANVIER 2023 | PAR [DAVID ROFÉ-SARFATI](#)

Guillaume Buffard dans une adaptation très libre de la Bible tente avec humanité et tendresse de réparer sa famille. Le public adhère avec émotion.

La bible revisitée

La légende du non-sacrifice d'Isaac a servi de point de départ à l'écriture de ce spectacle. Guillaume Buffard et Jonathan Sansoz. ont voulu comprendre et mettre en question la double soumission présente dans le récit biblique : celle d'un père qui accepte de sacrifier l'amour qu'il a pour son propre fils en soumission à l'autorité de Dieu et celle d'un fils qui n'oppose aucune résistance par fidélité à son père.

Toute La Culture.

9 janvier 2023

Pater imagine les retrouvailles d'Isaac et d'Ismaël au 21^e siècle. Les deux frères se retrouvent après des années d'absence au chevet de leur père. Des retrouvailles qui semblent tout d'abord impossibles : Isaac rêve de réconcilier une famille meurtrie ; Ismaël a la ferme intention de placer son père et son frère face à leurs responsabilités. Leurs attitudes face au pouvoir s'affrontent, leurs visions du monde s'entrechoquent.

Deux frères aînés

La particularité de cette histoire réside dans le double droit d'aînesse. Par sa polygamie Abraham a deux fils aînés, deux concurrents, deux tendres adversaires, deux doubles. Guillaume Buffard ajoute un chapitre à la *Bible*. Il imagine une des deux mères, la première épouse, Sarah, délivrant dans une lettre posthume une vérité, qui deviendra une vérité commune à Isaac et Ismaël. La mise en scène fluide s'axe autour du témoignage et de la rencontre entre deux hommes. Elle finit par la lecture de la lettre de Sarah deus ex machina cérémonial et de réconciliation.

On pourra regretter les libertés prises avec le texte, les mythes nous ouvriraient-ils droit à une réécriture ? Il n'empêche ; l'utilisation de l'histoire altérée d'Abraham permet aux deux comédiens de pousser, sans arrogance, sans prétention et sans roublardise leur rêve, si contemporain et dans l'air du temps, d'un monde pacifié, car indifférencié où l'autre est le même.

À découvrir au Monfort, dans la grande salle jusqu'au 14 janvier.

PATER

texte et mise en scène Guillaume Buffard

interprétation Guillaume Buffard et Jonathan Sansoz

collaboration à la mise en scène Lisa Como

collaboration à l'écriture Lena Paugam

scénographie Lucie Meyer

Photo ©Francoise Tallieu

ANNONCES



PATER de Guillaume Buffard au Théâtre Le Monfort

DU 6 DÉCEMBRE AU 14 JANVIER 2023



PATER de Guillaume Buffard - Le Monfort © Radio France

Entre amour et révolte, Pater interroge notre rapport ambigu à l'autorité, dans un récit qui laisse une grande place à l'humour, du 6 au 14 janvier au théâtre Le Monfort à Paris.

Pater pourrait être la libre interprétation théâtrale du mythe d'Isaac, l'enfant sacrifié d'Abraham. Car même si nous sommes au 21e siècle et que le temps des écrits bibliques est révolu, le poids de leur héritage semble toujours aussi ardent...

27 décembre 2022



PATER de Guillaume Buffard - Le Monfort © Radio France

Dans cette tragédie contemporaine, Guillaume Buffard nous raconte l'histoire de deux frères qui se retrouvent après des années d'absence au chevet de leur père. Des retrouvailles qui semblent tout d'abord impossibles : Isaac rêve de réconcilier une famille meurtrie ; Ismaël a la ferme intention de placer son père et son frère face à leurs responsabilités. Leurs attitudes face au pouvoir s'affrontent, leurs visions du monde s'entrechoquent. Mais peu à peu, la dérision s'installe, l'espace de la fiction vient modifier la posture des deux frères et une certaine légèreté transforme le conflit en dialogue poétique. On y entend des questionnements intérieurs puissants. Que reste-t-il de notre libre arbitre sous le poids de l'héritage ? Comment alors concilier ces attaches sociales et familiales à l'amour de nos pères ?



27 décembre 2022

Réservations



Texte et mise en scène **Guillaume Buffard**

Interprétation **Guillaume Buffard** et **Jonathan Sansoz**

Partenaire

[Le Monfort](#)

6 janvier 2023

Pater de Guillaume Buffard



À partir d'une libre interprétation théâtrale du mythe du sacrifice d'Isaac, PATER est une tragédie contemporaine qui met en lumière l'histoire de deux frères qui se retrouvent, après des années d'absence, au chevet de leur père. Ces retrouvailles semblent tout d'abord impossibles : Isaac rêve de réconcilier une famille meurtrie ; Ismaël a la ferme intention de placer son père et son frère face à leurs responsabilités. Nous sommes au 21ème siècle, le temps des écrits bibliques est révolu, mais le poids de leur héritage est toujours aussi ardent. Leurs attitudes face au pouvoir s'affrontent, leurs visions du monde s'entrechoquent. Sur scène, les corps sont en action, l'espace de la fiction se transforme et l'absurde rend le conflit poétique. Avec amour et révolte, PATER traite de façon burlesque notre rapport ambigu à l'autorité.

6 janvier 2023

Pater**Texte et mise en scène : Guillaume Buffard****Interprétation : Guillaume Buffard et Jonathan Sansoz****Collaboration à la mise en scène : Lisa Como****Aide à l'écriture : Léna Paugam****Aide à la dramaturgie : Angèle Vouriot****Scénographie : Lucie Meyer****Lumière : Edith Richard****Son : Nicolas Tournay****Vidéo : Paul de Bary****Écriture chorégraphique : Loan Le Dinh****COPRODUCTIONS****Théâtre Sorano, scène conventionnée, Toulouse (31)****Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne (11)****Théâtre Jules Julien, Toulouse (31)****AIDES À LA CRÉATION****Préfet de la région Occitanie****Région Occitanie****Conseil départemental de la Haute Garonne****Mairie de Toulouse****Occitanie en scène****Mécénat Société Axys****Durée 1h20**